Acerca de este libro

Esta es una copia digital de un libro que, durante generaciones, se ha conservado en las estanterías de una biblioteca, hasta que Google ha decidido escanearlo como parte de un proyecto que pretende que sea posible descubrir en línea libros de todo el mundo.

Ha sobrevivido tantos años como para que los derechos de autor hayan expirado y el libro pase a ser de dominio público. El que un libro sea de dominio público significa que nunca ha estado protegido por derechos de autor, o bien que el período legal de estos derechos ya ha expirado. Es posible que una misma obra sea de dominio público en unos países y, sin embargo, no lo sea en otros. Los libros de dominio público son nuestras puertas hacia el pasado, suponen un patrimonio histórico, cultural y de conocimientos que, a menudo, resulta difícil de descubrir.

Todas las anotaciones, marcas y otras señales en los márgenes que estén presentes en el volumen original aparecerán también en este archivo como testimonio del largo viaje que el libro ha recorrido desde el editor hasta la biblioteca y, finalmente, hasta usted.

Normas de uso

Google se enorgullece de poder colaborar con distintas bibliotecas para digitalizar los materiales de dominio público a fin de hacerlos accesibles a todo el mundo. Los libros de dominio público son patrimonio de todos, nosotros somos sus humildes guardianes. No obstante, se trata de un trabajo caro. Por este motivo, y para poder ofrecer este recurso, hemos tomado medidas para evitar que se produzca un abuso por parte de terceros con fines comerciales, y hemos incluido restricciones técnicas sobre las solicitudes automatizadas.

Asimismo, le pedimos que:

+ *Haga un uso exclusivamente no comercial de estos archivos* Hemos diseñado la Búsqueda de libros de Google para el uso de particulares; como tal, le pedimos que utilice estos archivos con fines personales, y no comerciales.

+ *No envíe solicitudes automatizadas* Por favor, no envíe solicitudes automatizadas de ningún tipo al sistema de Google. Si está llevando a cabo una investigación sobre traducción automática, reconocimiento óptico de caracteres u otros campos para los que resulte útil disfrutar de acceso a una gran cantidad de texto, por favor, envíenos un mensaje. Fomentamos el uso de materiales de dominio público con estos propósitos y seguro que podremos ayudarle.

+ *Conserve la atribución* La filigrana de Google que verá en todos los archivos es fundamental para informar a los usuarios sobre este proyecto y ayudarles a encontrar materiales adicionales en la Búsqueda de libros de Google. Por favor, no la elimine.

+ *Manténgase siempre dentro de la legalidad* Sea cual sea el uso que haga de estos materiales, recuerde que es responsable de asegurarse de que todo lo que hace es legal. No dé por sentado que, por el hecho de que una obra se considere de dominio público para los usuarios de los Estados Unidos, lo será también para los usuarios de otros países. La legislación sobre derechos de autor varía de un país a otro, y no podemos facilitar información sobre si está permitido un uso específico de algún libro. Por favor, no suponga que la aparición de un libro en nuestro programa significa que se puede utilizar de igual manera en todo el mundo. La responsabilidad ante la infracción de los derechos de autor puede ser muy grave.

Acerca de la Búsqueda de libros de Google

El objetivo de Google consiste en organizar información procedente de todo el mundo y hacerla accesible y útil de forma universal. El programa de Búsqueda de libros de Google ayuda a los lectores a descubrir los libros de todo el mundo a la vez que ayuda a autores y editores a llegar a nuevas audiencias. Podrá realizar búsquedas en el texto completo de este libro en la web, en la página `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Phil.

LÉGUÉ
A LA
BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
DE
L'ÉGLISE LIBRE DU CANTON DE VAUD
PAR
Sam. CHAPPUIS, prof.
—
1870

Digitized by Google

PETIT CODE
DE LA
RAISON HUMAINE.

Digitized by Google

Digitized by Google

PETIT CODE

DE LA

RAISON HUMAINE,

OU

EXPOSITION SUCCINTE

DE CE QUE

LA RAISON DICTE A TOUS LES HOMMES,

POUR éclairer leur conduite & assurer leur bonheur.

Par M. B. D.

M. DCC. LXXXIX.

Digitized by Google

AVIS
DES ÉDITEURS.

L'AUTEUR de ce livre l'avoit fait imprimer en 1782, pour en faire préſent à ſes amis. Aſſurément lorſqu'il en fit l'hommage à M. Francklin, il ne prévoyoit pas qu'une révolution rapide le rendroit utile & même néceſſaire à chaque Citoyen. Il eſt du petit nombre de ces Ouvrages qui, comme le *Contrat ſocial*, ſont trop au-deſſus de leur ſiècle pour être appréciés par la multitude. Nous nous hâtons de le donner au Public, parce que le temps de ſon triomphe eſt venu.

Digitized by Google

A
MONSIEUR
B. F.

M.

Vous reconnûtes dans la premiere esquisse de ce Petit Code l'effusion simple & naïve de votre propre cœur; j'ai achevé de le dévo

Digitized by Google

lopper autant que je l'ai pu, & j'espere que vous ne vous y reconnoîtrez que mieux. S'il m'étoit échappé quelque chose de moins exact, daignez le rectifier; c'est pour vous le soumettre que je vous l'ai dédié, ayant été assez heureux pour trouver réunis en vous un grand maître & un bon ami. Vous allez vous éloigner de cet hémisphere, & je ne puis vous suivre dans l'autre; mais l'immense Océan

Digitized by Google

vous avez à traverser ne séparera point les meilleures parties de nous-mêmes, nos ames seront toujours unies, comme elles l'ont toujours été; je me fais honneur de le publier, & vous ne rougirez pas de l'avouer; vous pouvez avoir de plus nobles émules, mais vous n'avez point de plus fidèle serviteur.

B. D.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE.

COMPTABLE à Dieu de l'usage de ma raison, j'ai cru devoir m'en rendre compte préalablement à moi-même. Je suis persuadé que si chacun pour soi vouloit en faire autant, tout le monde se trouveroit d'accord sur les principes essentiels; et je ne désespérerois pas qu'après avoir évidemment constaté ce que les hommes se doi-

Digitized by Google

vèntmutuellement, etcombien leurs intérêts sont liés les uns aux autres, on ne pût bientôt porter un Code de cette espèce à un tel point de perfection, que les hommes de tous les ordres et de tous les climats de l'univers en fissent volontiers la regle de leur conduite particulière et le gage de leur confiance réciproque.

TABLE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE.

1 *Recherches sur mon origine.* page 1
2 *Naissance de l'Homme.* 2
3 *L'homme en société dès sa Naissance.* ib.
4 *Cercle de fonctions.* 4
5 *Progrès de l'enfance.* 6
6 *Education de l'Enfant.* 8
7 *Initiation au travail.* 10
8 *Emancipation.* 11
9 *Rapport des deux sexes : principal fondement de la société.* 12
10 *Mariage : sceau naturel de la société humaine.* 13

Digitized by Google

11 *Fruit du mariage : affermissement de la société naturelle.* 14
12 *Soins des Enfans & des Vieillards : précieux avantages de la société naturelle.* 15
13 *Prospérité de la famille.* 16
14 *Succession des générations.* 17
15 *Multiplication & dispersion des familles.* 18
16 *Ordre simple, & désordres divers.* 19
17 *Essai de ma raison.* 20
18 *Notion d'un Etre Suprême, mon Créateur.* 21
19 *Dieu conservateur.* 23

Digitized by Google

20 *Liberté de l'Homme.* ib.
21 *Devoirs de l'Homme envers Dieu.* 24
22 *Droits de l'Homme, tous émanés de Dieu.* 25
23 *Devoirs de l'Homme par rapport à lui-même.* ib.
24 *Droits de l'Homme par rapport à lui-même.* 26
25 *Bonheur naturel de l'Homme.* ib.
26 *Infraction de la premiere loi de la nature.* 27
27 *Peine attachée à ce délit.* 28
28 *L'Homme vis-à vis de ses semblables.* ib.
29 *Devoirs de chaque homme par rapport à tous les au-*

Digitized by Google

tres. 29
30 *Droits de chaque homme par rapport à tous les autres.* 30
31 *Crime.* 31
32 *Punitions humaines extérieures.* 32
33 *Remords de la conscience.* 33
34 *Punition Divine.* ib.
35 *Vertu.* 34
36 *Récompenses humaines extérieures.* 35
37 *Satisfaction intérieure.* ib.
38 *Récompense Divine.* 36
39 *Relation de famille à famille : droit naturel.* 37
40 *Corps Politique formé de la*

Digitized by Google

réunion de plusieurs familles. 38
41 *Objet de la société politique. Pacte social.* 39
42 *Moyens de remplir cet objet.* ib.
43 *Formation des fonds publics.* 40
44 *Contribution personnelle.* 41
45 *Contribution pécuniaire.* ib.
46 *Usage des fonds publics.* 43
47 *Sûreté de l'État.* ib.
48 *Tranquillité de l'Etat.* 44
49 *De la Justice.* ib.
50 *De la Police.* 45
51 *Etablissemens publics.* 46
52 *Ressources de l'Etat.* 47
53 *De la population.* ib.

Digitized by Google

54 *De l'Agriculture.* 48
55 *Du Commerce.* 49
56 *Des Arts.* 50
57 *Des Sciences.* 51
58 *Des Mœurs.* 52
59 *De la Religion.* 53
60 *Distinction des choses publiques & des choses particulières.* 54
61 *Sources des propriétés foncières : droit civil.* 55
62 *Parties intégrantes du Corps Politique.* 57
63 *Devoirs du Citoyen.* ib.
64 *Droits du Citoyen.* 58
65 *Obligations de l'Administrateur Souverain.* ib.
66 *Prérogatives de l'Adminis-*

Digitized by Google

trateur Souverain. 59
67 *Officiers Publics.* ib.
68 *Obligations des Officiers publics.* 60
69 *Prérogatives des Officiers Publics.* 61
70 *Concours du Chef & des Membres.* ib.
71 *Nulle néceſſité de Corps intermédiaires.* 62
72 *Conſtitution politique.* 63
73 *Différentes formes de Gouvernement.* 64
74 *Démocratie.* 65
75 *Ariſtocratie.* 66
76 *Monarchie.* 67
77 *Gouvernemens Mixtes.* 68

Digitized by Google

78 *Gouvernemens Confédérés.* 69
79 *Révolution du Gouvernement.* 71
80 *Consistance du Gouvernement.* ib.
81 *Chefs-d'œuvre de politique.* 72
82 *Source de la prospérité publique.* 73
83 *Source des misères publiques.* 74
84 *Insurrection.* 75
85 *Dissolution de la société.* 77
86 *De la tyrannie & de l'esclavage.* ib.
87 *De l'anarchie.* 78

Digitized by Google

88 *Multiplication des peuples.* . . . . . ib.
89 *Droit des gens.* 79
90 *Devoirs de nation à nation.* . . . . . ib.
91 *Droits de nation à nation.* 80
92 *Partage du Globe terreſtre.* 81
93 *Mer ouverte à tous.* 82
94 *Du droit de la guerre, & des droits de la guerre.* ib.
95 *Prérogatives du vainqueur.* 83
96 *Intérêts généraux de l'humanité.* 84
97 *Change du Négoce.* 85
98 *République des Lettres.* 86

Digitized by Google

99 *Honnêteté publique.* ib.
100 *Tolérance réciproque.* 87
101 *Inquiétude naturelle à l'homme.* 88
102 *Caractère de la véritable Religion.* 89

Fin de la Table.

PETIT

Digitized by Google

PETIT CODE

DE LA

RAISON HUMAINE.

Recherches sur mon origine.

N'ayant aucun souvenir de ma propre origine, j'ai contemplé, autant que je l'ai pu, celle de mes semblables, afin de m'en faire l'application.

Digitized by Google

2. *Naissance de l'Homme.*

Le fœtus humain, formé dans les ténèbres, végétoit sous plusieurs enveloppes. Son terme est arrivé, & tous ses liens sont brisés.

L'homme paroît; ses organes se développent; il les exerce, il respire, il sent. Il a des besoins; la peine l'en avertit; ses cris l'annoncent. Il cherche ce qui lui est nécessaire; mais il chercheroit vainement, & il périroit bientôt, s'il étoit abandonné à lui-même en naissant.

3. *L'Homme en société dès sa naissance.*

L'homme est né dans la so-

Digitized by Google

ciété & pour la ſociété (1). Sa mère le prend ſur ſes genoux & lui préſente ſon ſein. Il en preſſe le mamelon, & le lait coule dans ſa bouche. Il ſe calme, il jouit, il goûte du plaiſir ; il en eſt raſſaſié ; il s'aſſoupit. L'aliment qu'il a pris ſe diſtribue pendant ſon ſommeil dans toutes les régions de ſon corps, dans tous ſes membres, dans tous ces viſcères ; il s'y naturaliſe & s'y incorpore, après que le groſſier & le ſuperflu en ont été rejetés.

Cependant, le lait que la nature avoit fait monter à point nommé dans les mamelles de la mère pour les beſoins de l'en-

Digitized by Google

fant, & qui s'y accumulant, engorgeoit & diſtendoit péniblement ſon ſein, ne lui pèſe déjà plus. En l'épanchant doucement ſur les lèvres de ſon nourriſſon, elle s'eſt ſentie immédiatement allégée; elle a compris que ſon enfant, né d'elle & dans elle, étoit ſon bien, & elle s'y eſt merveilleuſement affectionnée (2).

4 Cercle de fonctions.

L'enfant eſt réveillé par de nouveaux beſoins, & en avertit par de nouveaux cris. Il cherche le ſein de ſa mère; il y retrouve deux ſources de lait qui ne ſont point taries; il les dé-

Digitized by Google

gorge tour-à-tour. Lorſqu'il a pleinement ſatisfait ſon appétit, il ſe rendort ſur le teton, & digère tacitement le doux aliment qu'il vient de pomper. Chaque jour lui ramène ce même cercle de fonctions, cette même viciſſitude de biens & de maux; de ſorte cependant que la ſomme des biens paroît toujours emporter la balance (3).

La mère de ſon côté ne ſe plaint point d'avoir été réveillée & tiraillée par ſon enfant. Le lait n'eſt pas plus naturel dans ſon ſein que la tendreſſe maternelle dans ſon cœur; & elle acquiert de nouveaux droits

Digitized by Google

ſur celui de ſon nourriſſon, en rempliſſant ſon devoir de chaque jour avec un plaiſir nouveau.

5. Progrès de l'enfance.

Tous les organes de l'enfant ſe fortifient par degrés, & ſes facultés ſe déploient ſucceſſivement. Ses yeux ſuivent la lumière, ſes oreilles ſe dreſſent aux ſons, ſes doigts palpent tout ce qui ſe trouve à leur portée; il fait & ſubit diverſes épreuves; il conſidère, il compare, il diſcerne; il n'eſt plus réduit à végéter & ſentir; il a acquis des idées; c'eſt un être penſant. Son premier ſourire eſt

Digitized by Google

pour ſa mère ; & quel prix n'y attache-t-elle pas ! Quel redoublement de joie pour elle, lorſque les premières dents percent les gencives de ſon enfant ; lorſque les ſuivantes ſe rangent par ordre dans ſon avant-bouche ; lorſque le poſant ſur ſes pieds, elle voit qu'il s'y ſoutient preſque ſeul ; lorſqu'il s'y affermit & qu'il peut les avancer l'un devant l'autre ; lorſquiil commence à balbutier ce doux nom de *maman*, qui lui retentit juſqu'au fond de l'ame & ; lorſqu'il appelle ſon *papa*, & que ce tendre père quitte tout avec empreſſement pour venir mêler ſes

Digitized by Google

caresses aux siennes ; qu'ils baisent & rebaisent tour-à-tour ce tendre gage de leur union, ce précieux fruit de leurs amours !

6 Education de l'Enfant.

Les père & mère veillent avec un zèle égal, quoique différemment appliqué, à la conservation de leur enfant, de cette image vivante dans laquelle ils se complaisent. Tout est heureusement concerté entre eux pour suppléer à sa foiblesse & diriger l'usage de ses facultés à mesure qu'elles se développent. La mère tient la lisière de sa robe pour assurer ses premiers pas, & le père le prend à son tour par la

Digitized by Google

main, pour le guider comme un bon ami, au véritable but de toutes ſes actions morales. A meſure qu'il grandit, leurs ſoins s'animent davantage & ſe montrent moins. Ils s'occupent tout le jour, ils rêvent toute la nuit à ſon avancement, à le rendre heureux dès ſa jeuneſſe, & à aſſurer le bonheur de ſa vie ſur les plus ſolides fondemens; à étudier ſon tempérament & ſon caractère, ſes talens & ſes inclinations; à le ſurveiller ſans contrainte (4), & l'exciter ſans affectation à déployer librement toute l'énergie de ſon corps, de ſon eſprit & de ſon ame; ſon

Digitized by Google

induſtrie pour les arts, ſon génie pour les ſciences, ſa ſenſibilité pour ſon prochain.

7 Initiation au travail.

Le ſoin le plus important des père & mère, c'eſt d'initier de bonne heure l'adoleſcent à un travail conforme à ſa ſituation (5) & de lui en inſpirer le goût par leur propre exemple.

Le travail eſt la ſource la plus pure de toutes les richeſſes, & la baſe la plus ſolide de toutes les vertus; il fortifie le corps, maintient la ſanté, prolonge la vie & fait paroître le temps court, parce qu'il eſt dans l'ordre de la nature. L'oiſiveté au

Digitized by Google

contraire, porte des marques viſibles de la réprobation divine ; elle engendre la molleſſe & l'ennui, les maladies & la miſère ; elle induit le riche à tous les vices (6), & le pauvre à tous les crimes.

8 *Emancipation.*

Lorſque, par ces attentions multipliées, & cette douce influence, les père & mère ont amené leur enfant au point de pouvoir ſe ſuffire à lui-même, ils lui donnent leur bénédiction, & l'émancipent. On s'attendrit de part & d'autre. Le jeune-homme qui ſent ſes forces, ſes obligations, & ſon inex-

Digitized by Google

périence, prend son essor pour n'être plus à charge à ses parens; mais il leur voue ses services & se dévoue à leurs conseils (7). Plus il en a reconnu la sagesse, moins il se flatte d'en avoir épuisé le fond.

9 *Rapport des deux sexes; principal fondement de la société humaine.*

Cette société, à laquelle chaque homme doit son origine, & sa conservation, je cherche maintenant comment elle a été formée; mais la nature ne me le laissera pas long-temps ignorer.

L'homme sent bientôt qu'il lui

Digitized by Google

lui manqueroit quelque choſe, s'il reſtoit ſeul. Rencontre-t-il la femme qui lui convient; une douce & vive émotion l'agite puiſſamment & le porte vers elle: le même attrait la porte réciproquement vers lui. Ils ſe joignent & ne veulent plus ſe quitter; ils uniſſent leurs travaux, ils confondent leurs jouiſſances; l'un n'a rien qui ne ſoit à l'autre; ils ſemblent ne faire qu'un; & plus ils s'aimeront, plus ils ſeront heureux.

10 *Mariage. Sceau naturel de la ſociété humaine.*

Les deſſeins de Dieu ſur l'homme & la femme, s'étendent plus

Digitized by Google

loin. Pour entretenir l'espèce humaine par la succession des individus, il a suggéré à tous les humains le desir de se reproduire; pour y faire concourir les deux sexes, il a rendu leur union nécessaire & y a attaché du plaisir : il ordonne le mariage, & il bénit les époux.

11. *Fruit du Mariage : affermissement de la société naturelle.*

Le fruit du mariage est la génération d'un enfant, dans lequel les pere & mere se voient en quelque sorte renaître avec un plaisir ineffable. Le lien de leur union sacrée est affermi par un nœud si cher; & ils desirent d'y

Digitized by Google

en ajouter ſucceſſivement de nouveaux.

12 *Soins des Enfans & des Vieillards : précieux avantages de la ſociété naturelle.*

Si d'une part nous avons vu l'enfant tendre & foible, ne ſe former que peu à peu avec l'aſſiſtance journalière de ſes parens ; nous voyons d'autre part les facultés des père & mère ſe dégrader, & leurs forces s'épuiſer inſenſiblement, & ils ont beſoin enfin que leurs rejetons deviennent leur appui : où ils ont ſemé, ils moiſſonneront (8). Les enfans attachés par inſtinct & dévoués par raiſon à ceux de

Digitized by Google

qui émane leur être, s'empressent de remplir un devoir si touchant. Heureux celui qui peut le mieux s'en acquitter (9) ! il thésaurise au fond de sa propre conscience, où sont les biens les plus vrais, & où le dépôt en est le plus assuré.

13 *Prospérité de la famille.*

L'enfant est assisté par son père ; le vieillard est assisté par son fils ; l'adulte rend à l'un & prête à l'autre. Sur ce double fondement, la société est une & simple ; on l'appelle *famille.* Le père en est le chef naturel ; la femme qui lui est adjointe, n'est pas moins révérée ; tous

Digitized by Google

les enfans en ſont les membres également précieux. Tous s'aident mutuellement ; les peines, en ſe partageant, ſont allégées ; les plaiſirs redoublent en ſe les communiquant, & le ſort de chacun eſt incomparablement plus heureux que s'il lui falloit vivre iſolé.

14 Succeſſion des générations.

L'homme achevant ſa carrière, quitte d'autant plus doucement la vie, qu'il laiſſe à un autre lui-même la perſpective d'un avenir plus gracieux. Les biens du père ſont naturellement dévolus au fils, par qui la famille eſt continuée, & la poſſeſſion

Digitized by Google

n'eſt point interrompue. Ces biens héréditaires, plus aiſés à conſerver qu'ils ne le furent à acquérir, rendent les travaux du nouveau chef de famille moins pénibles & plus fructueux; & ſa raiſon moins courbée ſous le poids des beſoins corporels, prend un plus libre eſſor, remplit mieux ſes devoirs, uſe mieux de ſes droits & goûte mieux ſon bonheur, qui s'affermit & s'étend ainſi d'âge en âge.

15 *Multiplication & diſperſion des familles.*

Quelque unis que les frères ſoient entre eux, dès que l'âge les a ſuffiſamment mûris, ils

Digitized by Google

contractent des liaiſons plus intimes, en prenant chacun une femme pour compagne, & forment autant de nouvelles familles.

Leur multitude les oblige bientôt à s'écarter les uns des autres pour la facilité des ſubſiſtances (10); & ainſi diſperſés, il ne leur eſt plus poſſible de mettre tous leurs travaux & tous leurs biens en commun; mais ils rapprochent de temps en temps leur conſanguinité par des alliances des deux ſexes.

16 *Ordre ſimple, & déſordres divers.*

La Nature eſt grande & ſimple;

Digitized by Google

& sa voix claire & pure ; les hommes sont plus ou moins attentifs à cet ordre divin. Très-peu s'y conforment exactement & constamment ; les uns s'en écartent par système, plusieurs errent à l'aventure en suivant mille sentiers divers ; la plupart s'abandonnent à des guides trop souvent aveugles ou trompeurs. De-là, une infinité de désordres d'un bout à l'autre de l'univers ; & combien d'hommes en tous pays, vivent & meurent sans songer pourquoi la raison leur fut donnée !

17 *Essai de ma raison.*

Ma raison ayant acquis une cer-

taine maturité, j'ai dit en moi-même : J'exiſte, je le ſens ; mais que ſuis-je ? & qui m'a donné l'être ? qui m'a placé où je ſuis ? qui appelle tour à tour le jour & la nuit, pour m'ôter & me rendre alternativement la lumière, dans un ordre admirable & terrible ? Ma vie coule comme l'onde : un voile a couvert mon origine ; un nuage cache ma fin. Que dois-je penſer ? & que puis-je faire ? De qui dépend, ou à quoi eſt attaché mon bonheur ou mon malheur ?

18 *Notion d'un Être Suprême mon créateur.*

J'ai médité profondément, &

je me ſuis redit : Je n'ai pas fait tout ce que je vois près & loin de moi ; je n'ai pas tracé les orbites des aſtres qui m'éclairent. A peine connois-je ce dont je jouis immédiatement. Eh ! me connois-je aſſez moi même ? puis-je me rendre raiſon ni de mon organiſation corporelle, ni de mes facultés intellectuelles ? Le reſſort intime de la correſpondance de ces deux parties de mon propre individu, eſt-il moins un myſtère à mes yeux que l'harmonie ineffable de ce vaſte univers ? Je ne me ſuis donc pas fait moi-même. Non, ſans doute ; je tiens mon exiſtence d'un Etre

Digitized by Google

infiniment ſupérieur (11).

19 *Dieu conſervateur.*

Cet Etre Suprême, que j'appelle DIEU, a pourvu à notre conſervation en nous donnant des facultés & nous fourniſſant des moyens propres à entretenir notre exiſtence, & en nous la rendant agréable : en quoi ſa ſageſſe & ſa bonté n'éclatent pas moins que ſa puiſſance.

20 *Liberté de l'Homme.*

Quoique l'ordre établi dans la Nature tende conſtamment au bien de l'homme, Dieu lui a accordé la liberté (12) de le ſuivre ou de ne pas le ſuivre. Mais chercher notre bonheur ailleurs,

Digitized by Google

ce seroit méconnoître les desseins de Dieu sur nous, & répondre mal à ses bontés.

21 *Devoirs de l'Homme envers Dieu.*

Je dois tout à Dieu : mes devoirs envers lui, n'ont d'autres bornes que celles qu'il lui a plu de mettre à ma nature, aux forces de mon corps & aux puissances de mon ame. Mais comment m'acquitter d'une telle dette ? & que puis-je faire pour celui qui n'a besoin de rien ? Je m'humilierai devant lui ; je ferai mon étude de ses loix & me conformerai à l'ordre qu'il a établi. Voilà la base de tous mes devoirs,

Digitized by Google

voirs, & un ſentiment d'amour & de gratitude me porte à m'en acquitter avec zèle.

22 *Droits de l'Homme, tous émanés de Dieu.*

Si j'ai quelques droits, je les tiens de Dieu; je n'en ai aucun par rapport à lui: il ne me devoit rien, & il m'a fait ce que je ſuis.

23 *Devoirs de l'Homme par rapport à lui-même.*

Je dois, par reſpect pour la volonté de celui qui m'a donné l'être, 1°, ne point détruire mon exiſtence; ne point attenter à ma propre vie, qui eſt ſon ouvrage. Je dois conſéquemment,

Digitized by Google

2°, faire usage des facultés qu'il m'a données, & des moyens qu'il m'a fournis pour conserver tout ce que je tiens de lui.

24 *Droits de l'Homme par rapport à lui-même.*

J'ai, par la grâce de Dieu, (12) 1°, un droit direct à ma propre conservation. J'ai conséquemment, 2°, un droit constant à l'exercice des facultés dont il m'a doué, & à l'usage des moyens qu'il m'a fournis pour y pourvoir.

25 *Bonheur naturel de l'Homme.*

La véritable base de mon bonheur naturel, consiste dans la

Digitized by Google

ſentiment de mon exiſtence, de l'accompliſſement de mes devoirs, & de l'uſage de mes droits. Le ſceau adorable de l'inſtitution divine a attaché notre félicité temporelle au témoignage qu'il nous fait rendre intérieurement de l'exercice raiſonnable de nos droits & de nos devoirs (13).

26 *Infraction de la première loi de la nature.*

Ne pas faire uſage des moyens qui m'ont été donnés pour ma propre conſervation, ce ſeroit tout-à-la-fois manquer à mon devoir & négliger mon droit, joindre la folie (14) au forfait,

Digitized by Google

& me rendre indigne de vivre.

27 *Peine attachée à ce délit.*

Une telle négligence étant un délit capital, la ſouffrance me le feroit bientôt reſſentir ; & ſi elle ne ſuffiſoit pas pour me corriger, je l'expierois par une mort prématurée.

28 *L'Homme vis-à-vis de ſes ſemblables.*

Suffit-il de me conſidérer en moi-même, ou vis-à-vis de Dieu ? Je ſuis toujours en ſa préſence, mais non pas toujours ſeul. L'homme mis à portée des autres hommes, ne contracte-t-il point de nouveaux devoirs ? n'acquiert-il point de nouveaux droits ?

Digitized by Google

Par rapport à Dieu, le droit eſt tout de ſon côté, & le devoir tout du nôtre.

Par rapport à nous-mêmes, le devoir & le droit ſe confondent, & ne ſont qu'une ſeule & même choſe.

Par rapport aux autres hommes, tous les devoirs & les droits ſont corrélatifs, balancés & compensés l'un par l'autre.

29 *Devoirs de chaque homme par rapport à tous les autres.*

Je dois, 1°, laiſſer jouir chacun de ce qu'il tient comme moi de Dieu, & uſer des facultés & des moyens qui lui ont été donnés pour ſa conſervation.

Digitized by Google

Je dois, 2°, aider, autant que je le puis, aux autres hommes à conſerver ce qu'ils tiennent de la bonté de Dieu, lorſqu'ils ne peuvent pas y ſuffire par eux-mêmes. Etre bon, comme Dieu eſt bon, c'eſt le ſeul moyen de lui plaire, & le vrai moyen d'être heureux.

3o *Droits de chaque homme par rapport à tous les autres.*

J'ai, 1°, un droit direct & abſolu de défendre ma propriété, & de repouſſer toute atteinte qui pourroit être portée à ma jouiſſance de ce que je tiens de la bonté de Dieu.

J'ai, 2°, un droit indirect &

Digitized by Google

conditionnel à l'aſſiſtance des autres hommes, pour m'aider autant qu'ils le peuvent, à conſerver ce que je tiens de Dieu, lorſque je ne puis y ſuffire par moi-même.

31 *Crime.*

Si, abuſant des moyens mêmes que Dieu m'a donnés pour aider les autres hommes dans l'occaſion, je ne m'en ſers que pour les troubler dans la jouiſſance de leurs biens, ou pour m'en approprier quelque portion à leur préjudice, je manque au devoir qu'il m'a impoſé, j'intervertis l'ordre qu'il a établi, je me rends coupable envers lui & envers ceux

Digitized by Google

à qui je fais du tort ; enfin je mérite punition de la part de Dieu & de la part des hommes.

32 *Punitions humaines extérieures.*

Les punitions humaines ne sont pas toujours proportionnées au délit, mais elles le suivent ordinairement de près. Le coupable encourt immédiatement l'aversion des autres hommes, qui le regardent dès-lors comme déchu de tout droit à leur assistance : non contens même de revendiquer ce qu'il a usurpé sur leur liberté ou sur leurs propriétés, ils se croient fondés à pousser plus loin leur ressentiment, &

Digitized by Google

ſouvent ils le portent à l'excès.

53 *Remords de la conſcience.*

Si quelquefois le coupable échappe à la vengeance des autres hommes, il trouve dans ſa propre conſcience (15) un juge éclairé & incorruptible ; rien ne peut éteindre le flambeau qu'elle lui préſente, ni appaiſer les remords qu'elle lui ſuggère.

54 *Punition Divine.*

La punition divine n'eſt pas toujours prompte ni viſible ; mais elle n'en eſt pas moins certaine ni moins complette. L'homme pervers ſe flatteroit vainement d'être quitte de tout en mourant (16) ; le tiſſu de ſon corps

Digitized by Google

sera détruit par la mort, mais la substance spirituelle qui l'anime restera sous la main de Dieu, pour recevoir la rétribution due à ses forfaits.

35 *Vertu.*

Au contraire, en faisant du bien à tous, autant que leur situation le requiert & que la mienne le comporte, je me rends agréable à Dieu & aux hommes; & plus je sacrifie volontairement de mes propres avantages aux besoins de mon prochain (17), plus ces privations sont méritoires, & je suis assuré d'une récompense proportionnée.

Digitized by Google

36 *Récompenſes humaines extérieures.*

La conſidération publique, la reconnoiſſance des autres hommes & leurs ſervices réciproques, ſont les premiers prix des ſervices qu'on leur a rendus. Cependant il ne faut pas trop compter que les hommes ſoient toujours aſſez judicieux pour rendre exactement à la vertu tout ce qui lui eſt dû.

37 *Satisfaction intérieure.*

Si je n'éprouve que de l'ingratitude de la part des hommes; s'il arrive même que des méchants me déchirent & m'oppriment, j'en appellerai à ma propre

Digitized by Google

conſcience, dont le ſeul ſuffrage peut me faire jouir intérieurement d'une ſatisfaction délicieuſe, & que nulle puiſſance humaine ne ſauroit me ravir.

38 *Récompenſe Divine.*

Enfin, quelques perſécutions que j'éprouve de la part des hommes, le dédommagement le plus complet m'eſt aſſuré de la part d'un Dieu juſte, puiſſant & bon, qui me tiendra un compte exact de tout ce que jaurai fait, & de ce que j'aurai ſouffert. Il nous a donné ce que nous n'avions point mérité; il nous récompenſera au-delà de nos mérites (18).

39 *Rela-*

Digitized by Google

39 *Relation de famille à famille : droit naturel.*

Suppoſons maintenant deux, ou pluſieurs familles, établies dans un même canton, & à portée des mêmes objets, mais ſans aucun lien commun ; qu'ont-elles à attendre ou à prétendre réciproquement l'une & l'autre ?

Les devoirs & les droits réciproques de famille à famille, ſont les mêmes que d'homme à homme. S'aider mutuellement au beſoin, & ſur-tout ne ſe nuire jamais : voilà toute la ſomme du droit naturel.

Digitized by Google

4o *Corps politique formé de la réunion de plusieurs familles.*

La multiplication des hommes ne sauroit leur faire oublier leur commune origine ; & l'utilité évidente que tous les membres d'une même famille retirent de leur société naturelle, leur suggère bientôt l'idée de lui donner plus d'extension. Ils se concertent par milliers pour former ensemble une grande société, un corps politique, dans lequel toutes les familles particulières sont réunies sans confusion (20) pour leur assistance mutuelle & leur protection réciproque.

Digitized by Google

41 *Objet de la ſociété politique. Pacte ſocial.*

L'objet eſſentiel de la ſociété politique, c'eſt de procurer à chaque citoyen le plus grand bonheur auquel il puiſſe raiſonnablement aſpirer : la sûreté de ſes biens propres, tant naturels qu'acquis ; la participation à divers biens communs ; en tout plus de bénéfices que de charges (21). Voilà le principe fondamental de tout pacte ſocial, exprès ou tacite (22).

42 *Moyen de remplir cet objet.*

Pour remplir cet objet, il s'agit de former une maſſe de forces au moyen de laquelle on

Digitized by Google

puiſſe exécuter des choſes que chacun en particulier ſeroit incapable de faire, ou ne pourroit faire que très-difficilement; & d'où il réſulte tant d'utilité pour tous & pour chacun, que la portion dont ils auront contribué à la formation des fonds communs ſoit avantageuſement compenſée (23).

43 *Formation des fonds publics.*

La ſociété ayant beſoin de former un fonds public de force & de richeſſe pour l'utilité de tous, il eſt juſte que tous les membres de la ſociété y contribuent de leurs perſonnes, ou de

Digitized by Google

leurs biens, dans une juſte & certaine proportion.

44 Contribution perſonnelle.

Tous les citoyens doivent contribuer perſonnellement au ſervice ou à la défenſe de la ſociété à raiſon de tant de journées par an (24); ou s'affranchir de cette corvée légitime, au moyen d'un don gratuit équivalent.

45 Contribution pécuniaire.

La contribution réelle ou pécuniaire, pour être aſſiſe ſolidement, répartie également, acquittée facilement, & perçue ſimplement, ne doit porter ni ſur les effets mobiliers, ni ſur les produits caſuels, ni ſur les con-

Digitized by Google

ſommations, ni ſur le commerce, ni ſur les arts ; mais uniquement & preſque entiérement ſur les biens immeubles, qui tiennent au ſol, qui produiſent un revenu aſſuré, d'où tout dérive & à quoi tout ſe rapporte directement ou indirectement. Tous les biens de ce genre doivent être taxés uniformément, à raiſon de tant pour mille de leur valeur foncière, ſans égard aux rangs, ou qualités des propriétaires, non plus qu'à la quantité variable des productions (25), qui comblent les vœux du laboureur vigilant, & dont eſt fruſtré celui qui convertit des prairies en parterres.

Digitized by Google

46 *Uſage des fonds publics.*

Les fonds publics ſont ou doivent être adminiſtrés avec fidélité, & employés avec économie, à maintenir la sûreté & la tranquillité de l'état, à former & entretenir des établiſſemens utiles au public, à préparer des reſſources pour des temps de calamités, à favoriſer la population, l'agriculture, le commerce, les arts, les ſciences, les mœurs & la religion.

47 *Sûreté de l'Etat.*

La sûreté de l'état exige des forces toujours prêtes à le défendre; des armes, des places, des corps vigoureux, du courage

Digitized by Google

bien dirigé. La prudence ordonne ces dispositions, l'équité en regle l'usage.

48 *Tranquillité de l'Etat.*

La tranquillité intérieure de l'état roule sur deux pivots : la Justice & la Police. L'une réprime les attentats de la cupidité ; l'autre prévient les désordres de la multitude.

49 *De la Justice.*

Les principes de la Justice sont invariables ; la nature les a gravés dans tous les cœurs ; des loix simples les développent clairement & les inculquent au peuple (26) ; des Magistrats intégres en font l'application aux cir-

Digitized by Google

conſtances particulières (27). Ainſi les perſonnes ſont protégées, les poſſeſſions maintenues, les conventions garanties, & les délits réparés.

5o *De la Police.*

La Police veille au maintien de l'ordre, aux mouvemens & au repos de la multitude, aux approviſionnemens des villes, aux emplacemens, &c. Elle emploie tour-à-tour l'avertiſſement, l'injonction & la contrainte, pour prévenir le trouble, la colliſion, l'infection, la diſette; pour prévenir même les inquiétudes populaires, qui peuvent tirer à conſéquence.

Digitized by Google

51 *Etabliſſemens publics.*

Tout ce que le régime ſocial peut économiſer ſur les fonds publics, après avoir acquitté les charges ordinaires de l'état, eſt, ou doit être conſtamment employé à des ouvrages publics, à conſtruire, entretenir ou réparer des temples (28), des tribunaux, des priſons (29), des colléges, des hoſpices, des arſenaux, des magaſins, des routes, des ponts, des canaux, des digues, &c. à ſuivre des recherches, à conſtater des épreuves intéreſſantes, à former des établiſſemens utiles en tous genres.

Digitized by Google

52 *Reſſources de l'Etat.*

Dans des temps de calamités publiques, la ſuſpenſion des ouvrages publics & l'épargne de leurs frais, ou, pour mieux dire, une autre application des mêmes fonds & de la même induſtrie, offre une reſſource toujours prête pour ſubvenir à des beſoins urgens; & rarement l'état ſe trouve-t-il obligé par un enchaînement de fatalités imprévues à lever des ſubſides extraordinaires.

53 *De la Population.*

La ſociété ſera d'autant plus floriſſante que ſa population ſera plus nombreuſe. Pour conſerver

Digitized by Google

ſes ſujets, elle leur aſſure une ſubſiſtance aiſée, en récompenſant leur travail, & leur inſpirant la frugalité; pour les multiplier, elle honore le mariage, & veille à aſſortir les deux ſexes dans l'âge de leur plus grande fécondité, que la voix de la nature indique ſuffiſamment. Ainſi, ſans employer ni aſtuce pour attirer des étrangers, ni contrainte pour retenir les citoyens dans leur patrie; touty invite ceux-là, tout y attache ceux-ci, & tout les y fait conſpirer au bonheur les uns des autres.

54 *De l'Agriculture.*

L'agriculture recueille ſoigneuſement

Digitized by Google

gneuſement les productions ſpontanées de la terre, & la ſollicite ſans relâche à des reproductions nouvelles. L'agriculture eſt la ſource primitive de toutes les richeſſes; les arts en étendent l'uſage; le commerce en facilite la diſtribution: la guerre les pille & les diſſipe (30). La profeſſion du Laboureur eſt donc non-ſeulement la première, mais encore la plus importante de toutes; il a pour coadjuteurs, le Paſteur, le Pêcheur & le Chaſſeur (31).

55. Du Commerce.

Par des échanges ou des compenſations variées à l'infini,

Digitized by Google

chacun ſe procure ce qui lui convient le mieux, ſoit en biens meubles ou immeubles, ſoit en ſervices ou travaux appréciables. La ſociété politique favoriſe ce commerce réciproque en facilitant les communications (32), en multipliant les débouchés, en veillant à la fidélité des meſures, & plus ſpécialement en garantiſſant le titre de la monnoie (33), ce gage ſi précieux & ſi commode de toutes les opérations de commerce, publiques & particulières.

56 Des Arts.

Les arts ont beaucoup étendu l'uſage des diverſes productions de la nature. L'induſtrie eſt exci-

Digitized by Google

tée par l'intérêt perſonnel; le régime ſocial la dirige vers l'intérêt public, par les ſalaires qu'il aſſure aux artiſtes, les inſtructions qu'il leur fait donner & les facilités qu'il leur procure, ſur-tout dans les grandes villes, où tous les arts ſe tenant, pour ainſi dire, par la main, ſe prêtent de mutels ſecours (34).

57 Des Sciences.

La ſcience eſt ce qui diſtingue & ce qui releve le plus la ſociété humaine. Le Corps Politique encourage ceux que leur génie pouſſe aux ſciences; il cultive leurs talens, ſeconde leurs efforts & s'honore de leurs ſuccès.

Digitized by Google

58 Des mœurs.

Les mœurs ſont aſſez généralement pures ſous un gouvernement fort attentif à inculquer le mépris & l'horreur du vice, à inſpirer l'amour de l'ordre & de la décence, & à en donner le premier exemple (35).

La charité bienfaiſante eſt la plus ſublime des vertus morales: elle tient lieu de pères aux orphelins, d'enfans aux vieillards, de membres aux eſtropiés; elle fournit des alimens aux indigens, des médicamens aux infirmes, des hoſpices aux étrangers: mais ſes aumônes ne ſont point faites pour favoriſer l'oiſiveté, &

Digitized by Google

vent être réparties avec diſcernement. Aſſiſter des mendians valides, qui ſont la peſte des états, ce ſeroit le moyen d'en répandre l'épidémie.

59 *De la Religion.*

La religion eſt un lien ſacré qui nous attache à Dieu, l'amour en fait l'eſſence.

Un ſage gouvernement a ſoin de procurer à tous ſes membres de ſolides inſtructions à cet égard, & n'entreprend rien au-delà. Il n'appartient qu'à l'Etre ſuprême de qui nos ames ſont émanées, d'allumer en elles cette flamme céleſte qui doit les épurer, pour les faire remonter juſqu'à lui.

Digitized by Google

6o Diſtinction des choſes publiques & des choſes particulieres.

Leschoſes publiques ſont celles qui ne peuvent être bien faites que par le concours de tous, & qui ſont à l'uſage de tous; comme un pont pour la communication d'une rive à l'autre d'un grand fleuve, une fortereſſe pour la ſûreté d'un pays, des tribunaux pour l'adminiſtration de la juſtice, des priſons pour la détention des malfaiteurs; des hoſpices pour les pauvres orphelins & infirmes; des colléges pour l'étude de toutes les ſciences, des gymnaſes pour l'enſeignement de tous les arts; des tem-

Digitized by Google

ples pour le culte ſolemnel de la religion, des fonds pour ſubvenir à toutes ces dépenſes. Les choſes particulières ſont celles qui convinnent ſpécialement à chacun, qu'il peut ſe procurer par lui-même, & dont il peut faire uſage ſans aide & ſans préjudice d'autrui; comme ſa nourriture, ſes vêtemens, ſon logement, ſes penſées, ſes goûts, ſes paroles, ſes occupations, ſes plaiſirs, ſon oratoire domeſtique, l'éducation de ſes enfans, la diſpoſition de ſon héritage, &c.

61 *Source des propriétés foncières : droit civil.*

La ſociété politique, ou na-

Digitized by Google

tionale, étant établie sur un territoire à sa bienséance, chacun de ses membres s'attache à en cultiver une portion avec un soin particulier; & non-seulement chacun recueille les fruits de ses peines, mais le fond même du sol devient le propre bien de la famille qui l'a fertilisé par une culture assidue (36).

Le droit civil, qui n'est que le développement du droit naturel, a déterminé les limites des possessions respectives, en fondant de justes titres de propriété sur des travaux fructueux (37).

Digitized by Google

62. *Parties intégrantes du Corps Politique.*

On diſtingue ſpécialement dans le Corps Politique, l'Adminiſtrateur ſouverain, qui en repréſente la tête ; les principaux Propriétaires, qui en forment le tronc ; & les hommes laborieux, qui en ſont les membres (38).

Les fainéans en ſont rejettés comme membres inutiles ou dangereux.

63 *Devoirs du Citoyen.*

Indépendamment des devoirs naturels de l'homme, le citoyen doit :

1°, Obſerver fidélement le

Digitized by Google

pacte social & les loix civiles.

2°, Concourir, à proportion de ses moyens, à l'utilité commune, & à la formation des fonds publics.

64 *Droits du Citoyen.*

Indépendamment des droits naturels de l'homme, le citoyen a droit :

1°, D'être protégé par la force tutelaire de la société, & par les loix civiles.

2°, De participer aux biens communs de la société, & de profiter des établissemens publics.

65 *Obligations de l'Administrateur Souverain.*

Les obligations de l'Admi-

Digitized by Google

niſtrateur ſouverain, ſont :

1°, D'adminiſtrer les fonds publics en bon père de famille.

2°, D'obſerver le pacte ſocial.

66 *Prérogatives de l'Adminiſtrateur Souverain.*

Les prérogatives de l'Adminiſtrateur ſouverain, ſont :

1°, D'être révéré comme le centre de l'unité & le tuteur de tous les droits.

2°, De faire concourir tous les citoyens à l'utilité commune, à la formation du fonds public, & à l'obſervation du pacte ſocial.

67 *Officiers Publics.*

L'Adminiſtrateur ſouverain

Digitized by Google

choisit & établit des Officiers pour exercer différens emplois publics sous son autorité, & notamment pour la régie des finances, pour l'administration de la justice, pour la défense de l'état, pour la célébration du culte public.

68 *Obligations des Officiers Publics.*

Les Officiers publics, outre les devoirs indispensables qui leur sont communs avec tous les citoyens, contractent, par l'acceptation de leurs offices, des obligations spéciales envers le Peuple à l'acquit du Souverain.

69 *Prérog.*

Digitized by Google

69. *Prérogatives des Officiers Publics.*

Les Officiers publics, outre les droits qui leur ſont communs avec tous les citoyens, acquiérent, par l'inveſtiture de leurs offices, des prérogatives ſpéciales, dérivées de celles du Souverain qu'ils répréſentent vis-à-vis du peuple (39.)

70 *Concours du Chef & des Membres.*

Le concours du Chef & des Membres eſt toujours préſumé, s'il n'eſt pas formellement requis, pour balancer les facultés des citoyens & les beſoins de l'état; & pour déterminer en

Digitized by Google

conſéquence la ſomme des contributions exigibles de tous & de chacun, mais principalement dans les occaſions qui peuvent requérir des ſubventions extraordinaires.

71 *Nulle néceſſité de corps intermédiaire.*

S'il n'eſt pas beſoin de corps intermédiaire entre le père & les enfans dans la famille ou ſociété naturelle, pourquoi en ſeroit-il beſoin dans la ſociété politique, ou grande famille, dont la force & la proſpérité dépendent également de ſon union? Toutes ces puiſſances interpoſées, ayant un intérêt de corps & un eſprit de

Digitized by Google

corps très-différent de l'intérêt public & de l'eſprit public, mettroient plus de paſſion à étendre leurs prérogatives ſpéciales, que de zèle à défendre les droits communs (40).

72 *Conſtitution politique.*

La meilleure conſtitution politique eſt, ſans contredit, celle qui peut réunir le plus facilement la ſageſſe du conſeil avec l'unité du deſſein & la promptitude de l'exécution. Mais tous les peuples ne ſe ſont pas accordés ſur les moyens de réſoudre ce grand problême : les uns ont mis leur liberté & leurs propriétés ſous la protection des

Digitized by Google

Loix, & les autres ſous la protection des Rois. Il y a des inconvéniens de part & d'autre : les Loix ſont ſujettes à être gâtées par leurs interprètes (41), & les Rois par leurs flatteurs (42).

73 *Différentes formes de Gouvernement.*

Le Gouvernement a pris différentes formes dans les diverſes ſociétés politiques. On peut rapporter toutes ces diverſités à trois ordres : des Gouvernemens ſimples, des Gouvernemens mixtes, & des Gouvernemens confédérés. Les Gouvernemens ſimples ſont de trois eſpèces ; ſavoir, la démocratie, l'ariſtocra-

Digitized by Google

tie & la monarchie. Les Gouvernemens mixtes ſont formés d'un mêlange de démocratie, d'ariſtocratie, ou d'ariſtocratie & de monarchie, ou enfin de démocratie, d'ariſtocratie & de monarchie toutes enſemble. Les Gouvernemens confédérés, ſont formés de l'aggrégation de pluſieurs états incorporés, mais toujours diſtincts.

74 *Démocratie.*

Dans la démocratie, ou gouvernement populaire, la pluralité des voix des citoyens fait la loi commune; & pourvoit à l'adminiſtration publique par le miniſtère de Magiſtrats que le peu-

Digitized by Google

ple établit & deſtitue à ſon gré. La démocratie eſt un gouvernement vraiement ſocial : c'eſt la forme la plus convenable à la ſociété d'un certain nombre d'hommes aſſez égaux pour avoir à-peu-près les mêmes intérêts, & aſſez voiſins pour ſe concerter enſemble. Tel eſt l'Etat de Luques.

75 *Ariſtocratie.*

Dans l'ariſtocratie, la multitude reçoit la loi des principaux de la nation, à qui ſeuls eſt attribué le pouvoir ſuprême de l'adminiſtration générale.

L'ariſtocratie eſt une forme de gouvernement aſſez ſimple; mais

Digitized by Google

un peu moins naturelle, & qui n'eſt admiſſible que dans un Etat d'une médiocre étendue. Telle eſt à-peu-près la République de Veniſe.

76 *Monarchie.*

Dans la Monarchie, le Peuple n'a qu'un ſeul chef, à qui tous les ordres de l'Etat ſont ſoumis, & dans la perſonne duquel eſt concentrée l'autorité ſuprême. Le Monarque eſt comme le père ou le patriarche de la Nation, qui fait concourir ſes enfans, grands & petits, au bien commun de la famille (43). Il proportionne ſa confiance à la capacité de chacun d'eux, & ſon affection

Digitized by Google

les embraſſe tous également.

La Monarchie eſt l'image du gouvernement divin; c'eſt la forme la plus convenable à une ſociété nombreuſe d'hommes répandus ſur un vaſte territoire; c'eſt preſque la ſeule qui puiſſe rendre un grand Etat long-tems heureux, en réuniſſant toutes les forces, tous les intérêts, & tous les deſſeins, ſans violence & ſans confuſion (44).

Tel eſt à mon gré le Royaume de France.

77 *Gouvernemens mixtes.*

Dans les gouvernemens mixtes, l'autorité ſuprême eſt ſurveillée & balancée par une puiſ-

Digitized by Google

ſance ſecondaire. Il ne paroît pas facile de mettre en équilibre ces deux forces publiques, & moins encore de les y maintenir. Les gouvernemens mixtes ſont des combinaiſons de l'art, qui tâche d'aider la nature, mais qui s'égare & ſe perd s'il s'en écarte trop (45).

Athènes offroit un mêlange de démocratie & d'ariſtocratie; Sparte offroit un ſingulier mêlange de démocratie & de monarchie; l'Angleterre offre un mêlange de monarchie, d'ariſtocratie & de démocratie.

78 *Gouvernemens confédérés.*

Les gouvernemens confédérés

Digitized by Google

réſultent de l'aggrégation de pluſieurs Etats, ſoit ſemblables, ſoit diſſemblables, ayant chacun leur propre gouvernement.

Cette forme peut procurer à de petits peuples tous les avantages des plus grands Etats.

La Ligue Suiſſe eſt compoſée de la confédération de pluſieurs Etats, preſque ſemblables, ſans chef commun; l'Empire d'Allemagne, de quantité d'Etats divers, ſous un chef ſuprême. La nouvelle confédération des Treize-Etats-Unis de l'Amérique, paroît ſupérieurement combinée (46).

Digitized by Google

79 *Révolution du Gouvernement.*

Une ſociété accrue ou diminuée juſqu'à certain degré, peut ſe trouver néceſſitée, par cela ſeul, à changer la forme de ſon gouvernement. Mais il eſt difficile qu'une telle révolution puiſſe s'opérer ſans quelques ſecouſſes violentes. Tel a été le ſort de Rome.

80 *Conſiſtance du Gouvernement.*

Le véritable point d'appui du gouvernement, c'eſt l'opinion publique; mais il n'y a que la raiſon qui puiſſe donner une conſiſtance ſolide aux opinions,

Digitized by Google

tant publiques que particulières.

La Chine, où la monarchie s'eſt le moins éloignée de l'ordre de la nature, eſt le plus ancien gouvernement dont on ait connoiſſance; & c'eſt en même-temps l'Etat le plus peuplé de l'univers (47).

81. *Chef-d'œuvre de politique.*

Le chef-d'œuvre d'une ſage adminiſtration, c'eſt d'inſpirer à la multitude un zèle ardent pour le bien public.

La choſe s'opère preſque d'elle-même dans une démocratie où le citoyen n'a que des frères & point de maîtres. Le même objet n'eſt pas difficile à remplir dans

dans une monarchie, ſi le Prince ſe regarde & eſt regardé comme le père commun ; mais il eſt preſque impoſſible d'inſpirer un ſemblable zèle dans l'ariſtocratie, où le peuple ne ſe voit que beaucoup de maîtres & pas un ſeul père (48).

82 *Source de la proſpérité publique.*

La connoiſſance évidente de l'ordre naturel, eſt la principale ſource de la proſpérité publique. D'une part, comme le bon laboureur confie à la terre une portion de ſon grain, le ſage citoyen répand une portion de ſes biens dans le ſein de la patrie, où il ſait qu'ils fructifieront, & qu'il participera aux

Digitized by Google

fruits. D'autre part, le ſage Prince veille aux intérêts de ſes ſujets, & y trouve le ſien, comme l'intérêt d'un père eſt celui de ſes enfans. Ainſi tout proſpère dans l'Etat, le peuple & le Souverain ſe rendant heureux l'un par l'autre.

83 *Sources des misères publiques.*

L'ignorance, ou l'oubli de l'ordre naturel, eſt la principale ſource de la misère publique. D'une part, le citoyen inſenſé tâche de ſe ſouſtraire aux charges communes en prêtant ſa main pour ſurcharger ſes frères ; il ne voit pas que ceux-ci venant à ſuccomber,

Digitized by Google

la patrie en sera affoiblie, & que le fardeau aggravé, retombant sur lui, pourra l'accabler à son tour. D'autre part, le Prince insensé divise ce qu'il devroit unir, corrompt ce qu'il devroit régler, écrase ce qu'il devroit protéger; il ne songe pas que c'est tuer la poule aux œufs d'or (49). Ainsi le Peuple & le Souverain sont le malheur l'un de l'autre, & l'État penche vers sa ruine.

84 *Insurrection.*

L'insurrection ou soulevement contre l'administration publique, est l'effort critique du mécontentement des peuples; & l'inobservation du pacte social en est le motif.

Digitized by Google

ou le prétexte : sur quoi il est fort important au Prince de bien sonder le fond de sa propre conscience, & de ne pas s'en rapporter, comme Roboam, à ses courtisans, qui ne manqueroient pas de lui faire répondre explicitement ou implicitement aux Insurgens, Juifs, Crétois, Suisses, Bataves, Corses ou Philadelphiens : *Vous avez été fouettés avec des verges, & vous serez fouettés avec des scarpions.*

85 *Dissolution de la société.*

Si, par dureté ou par foiblesse extrême, le gouvernement manque essentiellement & constamment aux devoirs que la constitution de l'État lui impose, les

Digitized by Google

liens de la ſociété ſe briſant tout-à-coup, ou ſe relâchant peu-à-peu, elle dégénérera en tyrannie ou en anarchie, d'où s'enſuivra tôt ou tard ſon entière diſſolution.

86 *De la tyrannie & de l'eſclavage.*

La tyrannie ne reconnoiſſant point de devoirs, & l'eſclavage ne connoiſſant point de droits, une ſociété équitable ne peut comporter ni l'un ni l'autre (50). Mais l'humanité toujours indulgente, toujours compatiſſante, laiſſe encore eſpérer aux tyrans une amniſtie, & s'empreſſe d'ouvrir un aſyle aux eſclaves (51).

Digitized by Google

87 *De l'anarchie.*

L'anarchie méconnoissant toute subordination, confond les devoirs & les droits, les intérêts & les rangs, les objets & les moyens. Ainsi la barque publique errant à l'aventure entre deux écueils & des corsaires, rien ne peut la préserver du pillage ni du naufrage.

88 *Multiplication des Peuples.*

L'univers est trop vaste, & les hommes sont devenus trop nombreux, pour qu'il leur fût possible de se réunir en une société, & de concerter des entreprises communes entre eux tous. Ainsi les nations ont formé diverses sociétés indépendantes les unes des autres.

Digitized by Google

89 *Droit des gens.*

Les devoirs & les droits réciproques de nation à nation, ſont eſſentiellement les mêmes que de famille à famille, ou d'homme à homme. Le droit des gens eſt évidemment émané du droit naturel.

90 *Devoirs de nation à nation.*

Le premier devoir d'une nation envers l'autre, c'eſt de ne lui point nuire. Les nations ne ſont pas moins ſoumiſes que les particuliers aux loix de la Juſtice éternelle.

Le ſecond devoir d'une nation envers l'autre, c'eſt de l'aider dans l'occaſion. Tous les Rois s'appellent frères; toutes les nations ſont ſœurs.

Digitized by Google

91 *Droits de nation à nation.*

Chaque nation a droit:

1°. De défendre ce qui lui appartient équitablement.

2°. Elle a droit de requérir l'assistance de toute autre nation dans les cas extraordinaires, où elle ne pourroit se suffire à elle-même. Ce droit est dans l'ordre de la Providence; mais il est d'un usage fort délicat: on l'enfreint aisément pour peu qu'on veuille l'étendre.

92 *Partage du Globe Terrestre.*

Le globe terrestre a été donné aux hommes en commun; mais à charge de travail. Tous n'ayant pas rempli également cette condition essentielle de la concession primor-

Digitized by Google

diale, il s'eſt fait un partage inégal de la Terre entre les peuples divers. Chacun ſe maintient dans le territoire qu'il a défriché, & tâche de le porter à ſa plus grande valeur.

93. *Mer ouverte à tous.*

Chaque peuple, au moyen des établiſſemens qu'il forme ſur ſes côtes, s'approprie une certaine portion de la mer qui les baigne; mais la mer en général reſtera toujours ouverte à tous les peuples : tous y ont un droit indivis & ont un intérêt commun à maintenir la liberté de la navigation, qui rapproche les habitans de tous les climats de l'univers.

Digitized by Google

94 *Du droit de la guerre, & des droits de la guerre.*

La nécessité est l'unique fondement du droit de la guerre. Toutes les loix de la nature étant pour la concorde, & tous ses vœux pour la bienfaisance réciproque (52), la guerre est toujours odieuse, lors même qu'elle se trouve nécessaire; & elle devient atroce, lorsqu'on pousse les rigueurs au-delà du nécessaire (53).

95 *Prérogatives du Vainqueur.*

La victoire, j'ose le dire, ne crée aucun droit (54). Si l'aggresseur s'est trouvé le plus fort, cette supériorité de ses forces ne peut ni légitimer ses premières injustices,

Digitized by Google

ni juſtifier de nouveaux excès de ſa part. Si l'aggreſſeur eſt au contraire abattu ſous la verge du vengeur du droit des gens, celui-ci veut-il goûter dans ſon triomphe une gloire pure; il ne doit pas multiplier les maux, mais les réparer & rétablir l'ordre de l'univers.

96 *Intérêts généraux de l'humanité.*

Les différentes ſociétés politiques ne ſont pas tellement circonſcrites qu'on ne puiſſe entretenir des communications fréquentes de l'une à l'autre pour l'intérêt général de l'humanité. Il s'eſt même formé peu à peu, à l'ombre de ces ſociétés principales & dominantes, des eſpèces d'aſſociations tacites qui, ſans être régies par aucunes loix, ni protégées

Digitized by Google

par aucunes armes, se fortifient de jour en jour, & dont les correspondances s'étendant indéfiniment, se rendront de plus en plus intéressantes.

97 *Change du Négoce.*

Le commerce attachant les fils de ses correspondances à tous les points du globe habitable, fait jouir chaque pays des productions variées de tous les climats. Les Négocians ne pouvant soustraire absolument leurs marchandises aux taxes & aux avaries, ont su du moins, par le moyen du change & des papiers circulans, mettre leur crédit à l'abri de l'avidité des Princes. Des Juifs Italiens furent les

Digitized by Google

les premiers à qui la néceſſité ſuggéra cette heureuſe invention.

98 *République des Lettres.*

La République des Lettres, concentrant à ſon foyer toutes les vérités connues, éclaire chaque génération des lumières de tous les ſiècles (54).

Le Dannemarck a donné le premier exemple aux Etats monarchiques d'affranchir la preſſe d'une indigne ſervitude. Chacun y propoſe ſes penſées auſſi librement qu'il les a conçues.

99 *Honnêteté publique.*

L'honnêteté publique, tenant une balance où tous ſont peſés égale-

ment, & où se vérifient les poids des Tribunaux & le poids du Sanctuaire ; elle dispense la gloire ou l'opprobre aux petits & aux grands, aux Rois & aux Nations, & ses décrets sont irréfragables.

Les François étant un peuple des plus sociables, s'est aussi toujours montré un des plus sensibles à l'honneur.

100 *Tolérance réciproque.*

La conscience est un asyle inviolable, dont l'immunité est justement revendiquée de toutes parts & ne sauroit être trop respectée (1).

Quelque culte que les hommes rendent à leur Père céleste, ou qu'ils manquent de lui rendre, il

Digitized by Google

fait luire ſon ſoleil, & répand ſes roſées ſur tous ſes enfans également. Voilà le modèle que doivent ſe propoſer ceux qui veulent être véritablement les pères des peuples.

La Penſylvanie eſt le premier pays policé de l'univers où la tolérance réciproque de tous les cultes religieux ait été garantie par une loi authentique.

101 *Inquiétude naturelle à l'Homme.*

Il eſt un objet ſur lequel l'homme n'ayant naturellement que peu & de foibles lumières, a toujours eu beaucoup & de grandes inquiétudes ; c'eſt ſon état futur au ſortir de cette vie. Qui pourra me tranquilliſer à ce ſujet ?

102 *Caractère de la véritable Religion.*

On m'annonce une révélation répandue avec éclat d'un bout à l'autre de l'univers, pour la consolation des bons & l'effroi des méchants. Je ne m'arrêterai point à discuter ses titres ; je me contenterai d'éprouver son effet sur mon cœur : c'est-là ma pierre de touche. Je tiens cette religion pour divine, si elle rend les hommes plus sages & meilleurs.

FIN.

NOTES

Digitized by Google

NOTES.

Sur le n° 3.

(1) *Nul homme au monde ne peut se flatter de se suffire à lui-même, depuis sa tendre enfance jusqu'à son extrême vieillesse : preuve certaine que Dieu nous a tous faits pour la société & pour l'assistance mutuelle.*

(2) *Il est dans l'état de société mille occasions de se prêter tour-à-tour des secours, tant corporels que spirituels, plus avantageux à ceux qui les reçoivent, qu'onéreux à ceux qui les donnent : voilà le principe fondamental de la société humaine ;*

*

il eſt inutile d'en chercher d'autre.

Sur le n°. 4.

(3) *Lorſque le mal paroît excéder la meſure du bien, ou qu'il ſe fait ſentir plus vivement, l'eſpérance vient au ſecours de l'homme, & a bientôt rétabli l'équilibre par des à-compte ſur les biens à venir. L'eſpérance eſt une banque ouverte à tous les hommes, qui en fait vivre un grand nombre ſur leur crédit, & les laiſſe mourir ſans rien ſolder, ni même arrêter leur compte.*

Sur le n°. 6.

(4) *Un ancien préjugé faiſoit craindre de gâter les enfans en les traitant doucement; & obligeoit les parens à uſer envers eux d'une rigueur qui leur coûtoit beaucoup à eux-mêmes. Je ne ſais qu'un moyen*

Digitized by Google

de gâter les enfans, mais il est infaillible : c'est de leur faire éprouver qu'ils peuvent obtenir, à force d'obstination, ce qu'on ne leur auroit pas accordé autrement.

Sur le n°. 7.

(5) *Ce seroit tromper grossièrement un enfant, que de lui persuader que Dieu a fait les autres hommes pour lui mettre le pain à la bouche, tandis qu'il tiendra les mains sous son aisselle.*

(6) *Elever un enfant dans l'oisiveté, & ne vouloir pas qu'il s'adonne au vice, c'est comme jetter une balle en l'air & ne vouloir pas qu'elle retombe. Vous pourriez la relever de volée à plusieurs reprises, mais elle vous échappera à la fin.*

Digitized by Google

Sur le n°. 8.

(7) *La jeuneſſe a beſoin de conſeils, & n'eſt pas toujours diſpoſée à les bien recevoir; peut-être parce que la vieilleſſe qui aime à donner des conſeils, n'eſt pas toujours attentive à les bien placer.*

Sur le n°. 12.

(8) *Les parens qui ont gâté leurs enfans, n'ont rien à en attendre. On ne recueille point de froment dans un champ où l'on n'a ſemé que des chardons.*

(9) *Un ancien Sage a prédit que* les corbeaux arracheront les yeux de la tête à celui qui méconnoît ſon pere ou ſa mere.

Sur le n°. 15.

(10) *Afin que les enfans de Paris & des autres grandes villes, qui ne*

Digitized by Google

ſont jamais ſortis de leur enceinte, ne regardent pas comme un paradoxe que la néceſſité de ſe procurer des ſubſiſtances, oblige une multitude de familles à s'écarter les unes des autres; il eſt bon de leur dire qu'ils ne trouveroient ni boulangers, ni bouchers, ni marchands de vin autour d'eux, s'il n'y avoit pas dans les campagnes, des Laboureurs, des Paſteurs & des Vignerons qui ont beſoin de beaucoup de terrein chacun.

Sur le nº. 18.

(11) *Le grand livre de la nature eſt notre premier catéchiſme; & nous ne devons ceſſer de l'étudier que quand nous n'y trouverons plus rien à apprendre.*

Digitized by Google

Sur le n°. 20.

(12) *On a mis en problême, ſi la liberté étoit un bienfait du Créateur ? L'homme naturel qui n'a épouſé aucun ſyſtême, concevra difficilement qu'il puiſſe s'élever le moindre doute à ce ſujet.*

Sur le no. 24.

(12) *La liberté eſt auſſi-bien un don de Dieu que la royauté ; don moins brillant, mais non moins précieux. Si donc quelques hommes ſe diſent Rois* par la grâce de Dieu, *pourquoi tous les hommes ne ſe diroient-ils pas libres par la même grâce ?*

Sur le no. 25.

(13) *Trois choſes ſont néceſſaires au bonheur de l'homme : la bonne ſanté, le bon ſens &*

Digitized by Google

la bonne conſcience. Trois choſes ſuffiſent au bonheur de l'homme : la bonne ſanté, le bon ſens & la bonne conſcience.

Sur le no. 26.

(14) *L'amour de la vie eſt tellement dans la nature, que le ſuicide n'eſt jamais que l'effet d'une maladie. Cette maladie, que les Médecins appellent* anxiété, *portée à un certain degré, fait prendre du poiſon à un homme à qui il ſemble ne rien manquer pour ſatisfaire tous ſes beſoins & tous ſes goûts ; tandis que le déſeſpoir ne fait pas refuſer les alimens à un homme irrémiſſiblement dévoué aux plus cruels ſupplices.*

Sur le no. 33.

(15) *La conſcience eſt à l'ani-*

Digitized by Google

mal réfléchissant, ce qu'est le second estomac à l'animal ruminant. Il faut absolument que tout soit ramené là.

Sur le nº. 34.

(16) *Ce que le méchant a de moins à craindre, c'est de mourir tout entier.*

Sur le nº. 35.

(17) *L'homme juste pèse dans une exacte balance, tous ses droits & ceux d'autrui. Le philosophe se montre plus attentif à ses devoirs que jaloux de ses droits. L'homme éminemment vertueux, sacrifie volontairement de ses propres avantages aux besoins de son prochain.*

Sur le nº. 38.

(18) *Faites le bien, sans appréhender de faire des ingrats. Dieu*

Digitized by Google

vous rendra au double le bien que vous aurez fait à vos freres : il vous rendra au centuple celui que vous aurez fait à vos ennemis.

Sur le nº. 40.

(20) *La communauté des biens entre tout un peuple, eſt une idée ſyſtématique beaucoup plus ſpécieuſe que ſolide ; une telle communauté étoufferoit toute émulation, & ſeroit bientôt éludée. On a ſouvent remarqué, que dans les plus petites communautés, où perſonne n'a rien en propre, il ſe trouve toujours de mauvais coucheurs qui tirent ſans ceſſe la couverture à eux ; & la zizanie ſe gliſſe entre les draps par le côté qui eſt reſté à découvert.*

Sur le nº. 41.

(21) *Je regarde le gouvernement*

Digitized by Google

politique comme une compagnie d'assurances, où tous les citoyens se font garantir leurs possessions respectives, à raison de tant pour cent, ou pour mille; ainsi le meilleur gouvernement, à mon gré, est celui qui nous assure le plus solidement & pour la prime la plus modique, tous nos droits naturels & acquis.

(22) *La plupart des peuples n'ont qu'un pacte social tacite, & n'en ont même que des idées vagues & assez confuses; & dans le petit nombre des peuples qui ont pacte social exprès & formel, à peine aucun a-t-il été rédigé d'après des idées bien justes & bien nettes.*

Sur le n.° 42.

(23) *Un banc qu'un seul homme*

Digitized by Google

auroit de la peine à ſoulever, quatre le portent facilement; & quand une fois on l'a mis en place, douze perſonnes peuvent y être aſſiſes à l'aiſe.

Sur le n°. 44.

(24) *Chez un peuple pauvre & nouveau, la contribution perſonnelle eſt la ſeule praticable. En tout pays, c'eſt la ſeule équitable à l'égard du pauvre.*

Sur le n°. 45.

(25) *J'honore les philoſophes économiſtes; ils m'ont ouvert les yeux ſur pluſieurs vérités importantes; mais ils ne me perſuaderont pas aiſément qu'il faille aſſeoir les impoſitions ſur le produit net des terres, qui n'eſt connu nettement que du propriété-*

Digitized by Google

taire, & qui eſt ſujet à mille variations volontaires & involontaires, dont le public ne peut ni ne doit s'engager à ſuivre le fil.

Sur le n°. 49.

(26) *La chicane eſt en ſentinelle à la porte du temple de la Juſtice; comme la ſcolaſtique garde les avenues du temple de la Religion.*

(27) *Il exiſte, dit-on, un pays où les Juges achetent en gros le droit de vendre la juſtice en détail.*

Sur le n°. 51.

(28) *Eſt-ce pour la gloire de Dieu, ou pour la commodité des hommes, que les Temples ont été conſtruits? La plus magnifique coupole d'Egliſe n'eſt pas comparable à la voûte des*

Digitized by Google

dieux qui servoit de temple aux premiers hommes, comme des troncs d'arbres leur servoient de maisons. Depuis qu'ils ont couché à couvert, ils ont voulu aussi prier à couvert.

(29) *Les prisons ne sont, ou ne devroient être que des maisons de détention. On ne peut fuir des prisons de Philadelphie; mais on y respire un air pur; on y travaille, & souvent même le libertin s'y amende. La vue de ces prisons m'a rafraîchi le sang; celle des prisons de Londres & de Paris avoient enflé ma bile.*

Sur le n°. 54.

(30) *Les nations agricoles sont les seules qui se soutiennent par elles-mêmes. Toutes les autres, ou s'appuyent sur celles-là, ou tombent & se détruisent.*

Digitized by Google

(31) *La chasse étoit un exercice très-honnête, mais qui a bien dégénéré. Elle étoit, dans son origine, la protectrice des moissons; aujourd'hui que protege-t-elle? ou plutôt, que ne protege-t-elle pas dans certains pays?*

Sur le n°. 55.

(32) *La concurrence des vendeurs & des acheteurs, maintient le prix des denrées & des marchandises dans de justes proportions, comme les eaux se maintiennent réciproquement au niveau dans un bassin.*

(33) *La monnoie, contre laquelle des gens à grands systêmes & à petites vues ont tant déclamé, est une matiere solide, d'un prix déterminé & d'un transport facile, qui sert de mesure commune de toutes les valeurs*

Digitized by Google

& de gage assuré de tous les échanges. La monnoie peut donc être regardée comme une des plus belles inventions de la sagesse humaine.

Sur le n°. 56.

(34) *Dans une des plus belles villes de l'univers, je ne pouvois m'empêcher de gémir en contemplant la frivolité des Réglemens auxquels on a assujetti la plupart des arts & métiers; ni m'empêcher de rire de la gravité avec laquelle on juge les procès que tant de Réglemens occasionnent.*

Sur le n°. 58.

(35) *Quelques-uns ont voulu appuyer la morale sur la métaphysique; c'étoit vouloir bâtir en l'air l'édifice du monde le*

Digitized by Google

plus important. Contemplez l'ordre immuable de la nature & l'enchaînement des êtres : voilà la baſe que Dieu a donné à la morale. Eh, pourquoi lui en chercher d'autre ?

Sur le n°. 61.

(36) *Les fortunes ſont inégales, parce que les hommes ont reçu de la nature des talens différens, & parce qu'ils les ont fait valoir plus différemment encore. De cette inégalité de fortunes, tant & ſi vainement critiquée, réſultent des intérêts diſtincts & des fonctions diverſes ; les avantages de la richeſſe, l'aiguillon de la pauvreté, l'émulation réciproque, & l'harmonie du tout.*

(37) *Quelques ſpéculateurs vou-*

Digitized by Google

droient qu'on fît de temps en temps de nouveaux partages de toutes les terres d'un Etat. C'eſt donc à dire qu'il faudroit remettre au pair l'homme laborieux & le fainéant, pour décourager l'un & achever de corrompre l'autre.

Sur le n°. 62.

(38) *Les Artiſans ne tiennent pas à leur patrie par des liens bien forts ; le Marchand encore moins. Les vrais patriotes ſont les propriétaires des terres & les Laboureurs.*

Sur le n°. 69.

(39) *Les prérogatives ſont des conceſſions ſpéciales, conſéquemment toujours révocables par la puiſſance de qui elles ſont émanées : en quoi elles different notablement du droit commun.*

Digitized by Google

Sur le n°. 71.

(40) *Le prétendu corps intermédiaire, chargé chez une grande nation d'un prétendu dépôt de loix fondamentales, n'existe, heureusement pour cette nation, que dans un recueil d'épigrammes politiques dont on le berce depuis un demi-siecle.*

Sur le n°. 72.

(41) *Personne n'a mieux peint que Montesquieu*, les peines, les dépenses, les longueurs, les dangers mêmes de la Justice.

(42) *Un jeune Roi aura beau se déclarer l'ennemi de la flatterie, elle s'appuiera sur cette résolution-là même pour lui prodiguer son encens. Ainsi lorsque vous jettez de l'eau sur un bráſier ardent, le*

Digitized by Google

feu n'en reprend qu'avec plus de vigueur le moment d'après.

Sur le n°. 76.

(43) *Un sage Prince fait enter l'intérêt public sur l'intérêt particulier, comme un bon Jardinier ente le franc sur le sauvageon.*

(44) *Un Monarque, s'il n'est pas tout-à-fait en démence, ne sera pas plus tenté de vexer son peuple, qu'un Laboureur de mettre le feu à sa maison.*

Sur le n°. 77.

(45) *Toutes les anciennes Républiques Grecques, étoient fondées sur différentes combinaisons systématiques; ainsi il n'est pas étonnant qu'un petit nombre de siécles les ait toutes vu naître & mourir.*

Digitized by Google

Leurs Légiſlateurs, comme leurs Pilotes, naviguoient avec beaucoup d'art, mais ſans bouſſole.

Sur le n°. 78.

(46) *Si l'un des Etats-Unis eſt dix fois plus étendu, & dix fois plus peuplé, & contribue dix fois plus que l'autre aux charges communes de la Confédération générale, le ſuffrage de celui-ci étant compté pour un, il ſemble que le ſuffrage de celui-là devroit être compté pour dix.*

Sur le n°. 80.

(47) *Il paroît que rien n'a tant embarraſſé l'illuſtre Auteur de l'*Eſprit des Loix, *que de faire cadrer ſon ſyſtême avec ce que tout le monde ſait du Gouvernement Chinois.*

Digitized by Google

Sur le n°. 81.

(48) *Celui qui a comparé un* Roi deſpotique à une botte, *auroit pu comparer un Sénat ariſtocratique à un hydre.*

Sur le n°. 83.

(49) *Dans mon enfance, je me diſois : Si j'étois Roi, je me ferois bien obéir. Dans ma jeuneſſe, je me diſois : Si j'étois Roi, je bannirois tous les flatteurs de ma cour ; je ne mettrois que d'honnêtes-gens en place, & je rendrois mon peuple heureux. Dans mon âge mûr, je me diſois : Si j'étois Roi, je ne ſerois pas aſſuré d'un ſeul ami. Dans ma vieilleſſe je me dis : Si j'avois été Roi, que j'aurois de comptes à rendre !*

Digitized by Google

Sur le n°. 86.

(50) *Un homme vraiment libre, concentre en lui seul plus de vertu & plus de bonheur, qu'il ne peut s'en trouver de reparti entre cent tyrans & mille esclaves.*

(51) *Si j'avois hérité de dix esclaves, j'en aurois bientôt fait un ami & neuf ingrats; car je ne sais rien de plus beau que de pouvoir faire des ingrats, ni rien de plus heureux que de pouvoir acquérir un ami.*

Sur le n°. 94.

(52) *Le terme de bienfaisance est assez nouveau; un honnête-homme (l'Abbé de Saint-Pierre) l'a proférée de l'abondance de son*

Digitized by Google

cœur, & tous ſes pareils l'ont accueilli avec tranſport.

(53) *Ce que je dis de la guerre entre les hommes, pourroit ſe dire également de la guerre aux animaux, de telle eſpece que ce ſoit.*

Sur le n°. 95.

(54) *Il ſemble, à entendre les Juriſconſultes & les Financiers, que des droits peuvent être créés d'un trait de plume. Et il ſemble, à entendre les politiques & les guerriers, que des droits peuvent être fondés ſur des coups de canon.*

Sur le n°. 98.

(54) *La nuit couvre plus de vices que le jour n'en éclaire. Toute vraie ſcience eſt utile; toute er-*

Digitized by Google

reur funeſte ; & tout nuage dangereux.

Sur le n°. 100.

(55) *Tout intolérant, Prêtre ou laïc, Roi ou ſujet, tend un piège où il pourra être pris lui-même ; il aiguiſe un trait dont on pourra le percer.*

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google